

L'INTERDISCIPLINARITE : INTEGRATION SUBTILE D'UNE PRATIQUE DIDACTIQUE, CURRICULAIRE ET PEDAGOGIQUE DANS LE SYSTEME EDUCATIF IVOIRIEN

José-Gisèle GUEHI

Université Félix Houphouët-Boigny

Josecristal87@gmail.com

Résumé

Cet article vise à mettre en exergue l'entrée subtile du concept d'interdisciplinarité dans le système éducatif ivoirien (D'Hainaut, 1986). De plus en plus aujourd'hui, l'école en Afrique et en Côte d'Ivoire singulièrement, s'inscrit dans la recherche de solutions pour optimiser les enseignements et apprentissages. En effet, la nouvelle donne a montré que l'enseignement des matières opte pour le décloisonnement des activités disciplinaires. L'enseignant n'est plus habilité à travailler seul, en vase clos, mais il devrait favoriser le travail en équipe. Cette manière d'approcher les enseignements pose le problème de l'entrée insoupçonnée de l'interdisciplinarité au niveau didactique, curriculaire et pédagogique en Côte d'Ivoire. Les objectifs visés dans cette étude consistent, d'une part, à mettre en évidence le caractère interdisciplinaire des programmes officiels, et d'autre part, à montrer comment la pratique interdisciplinaire entre subtilement dans les pratiques enseignantes. Pour résoudre de façon efficace cette question, nous procéderons par une recherche documentaire qui servira à nous imprégner des travaux antérieurs sur la question traitée. En outre, un entretien semi-directif sera mené auprès de deux (02) concepteurs de programmes à la Direction de la Pédagogie et de la Formation Continue (DPFC), sept (07) enseignants/formateurs de l'Ecole Normale Supérieure d'Abidjan et cinquante (50) enseignants des Lycées et collèges. Les résultats montrent que les programmes officiels préconisent le travailler en équipe, l'organisation des disciplines scolaires, les formateurs et les enseignants prônent le décloisonnement dans l'enseignement-apprentissage des disciplines scolaires. En somme, le décloisonnement mis en avant par ces acteurs de l'éducation annonce une entrée insoupçonnée de l'interdisciplinarité dans le système éducatif ivoirien.

Mots-clés : *interdisciplinarité, intégration subtile, pratique didactique, curriculaire, pratique pédagogique.*

Abstract

This article show the subtle entrance of concept of interdisciplinarity into the Ivoirian education system. More and more, to day, teaching-learning is part of the search for solutions to optimize teaching and learning at school. Indeed, the new situation tends to show that the teaching of subjects opts for the decompartmentalization of disciplinary activities. The teacher is no longer able to work alone, in isolation, but should encourage teamwork. This way of approaching teaching poses the problem of the unexpected entry of interdisciplinary framework at the didactic, curricular and pedagogical level in Ivory Cost. The objectives of this study are to show how interdisciplinary practice subtly enters into teaching. To effectively resolve this question we will proceed with serve to inform us of previous work on the question. An interview will be conducted with two program designers (DPFC), seven trainers at ENS and fifty

teachers from high schools and colleges. The results show that the programs recommend team work, the organization of school subjects, trainers and teachers advocate decompartmentalization in the teaching-learning of school subjects. In short, this décompartmentalization put forward by theses education actors announces an unsuspected entry of interdisciplinarity into the ivoirian education system.

Words key : *interdisciplinarity, subtle integration, didactic practice, curricular, pedagogic practice*

Introduction

Dans le but d'accroître la performance et la compétence de leurs systèmes d'éducation la plupart des pays du monde initient des réformes en vue d'en optimiser la qualité. Dans la même perspective, des recherches sont effectuées par les chercheurs pour relever les insuffisances afin de proposer des solutions en vue de les freiner. L'enseignement-apprentissage des disciplines à l'école demeure une question importante et suscite d'avantages de recherches. Certains des travaux conduits dans cette optique ont montré, tant au primaire qu'au secondaire, que l'enseignement s'est toujours fait de façon isolée (Fourez, Mathy et Engiebert-Lecomte, 1993). Créer des liens entre les enseignements-apprentissages ou adopter une pratique interdisciplinaire dans l'enseignement des disciplines scolaires est devenu nécessaire (Lenoir et Sauvé, 1998). Cette question occupe une place importante tant dans le domaine éducatif que dans les réflexions des chercheurs aujourd'hui et devient ainsi cruciale dans la mesure où les savoirs ne peuvent être centrés sur eux-mêmes. Cette orientation est souhaitée par les didacticiens et pédagogues qui réfléchissent, débattent et accentuent les recherches sur la question de l'enseignement-apprentissage compartimenté des disciplines que ce soit au primaire, au secondaire et même à l'université, Batiot (2010), Ouane et Glanz (2011). En Côte d'Ivoire particulièrement, nous assistons à une nouvelle orientation du curriculum, des programmes officiels et même de la manière d'enseigner des professeurs qui s'insère de manière subtile et progressive dans le système éducatif ivoirien. Notre étude permettra de montrer comment cette pratique s'intègre à l'insu des autorités éducatives au niveau didactique, curriculaire et pédagogique.

1. Cadres théorique et méthodologique de la Recherche

1.1. Cadre théorique

Les deux disciplines majeures convoquées dans le cadre de cette étude sont d'une part les sciences de l'éducation et d'autre part la didactique

des langues. En effet, chaque discipline nous a permis d'approcher notre étude de façon particulière. Concernant les sciences de l'éducation, elles sont impliquées dans l'ensemble des disciplines puisqu'elles étudient scientifiquement des faits et des situations d'éducation et parce qu'elle a naturellement fait émerger l'interdisciplinarité. La didactique des langues, quant à elle favorise l'évocation des approches plurielles, notamment la didactique intégrée qui s'inscrit dans une perspective interdisciplinaire.

1.2. Cadre méthodologique

Cette section décrit le terrain de la recherche, présente les techniques de collecte et les méthodes d'analyse des données.

1.2.1. Le terrain de recherche

Notre étude s'est faite dans les écoles secondaires (Lycées et Collèges publiques et privés) d'Abidjan et dans des villes de l'intérieur (Adzopé et à Bingerville). Elle s'est aussi déroulée dans les locaux de la Direction de la Pédagogie et de la Formation Continue (DPFC) situés dans la ville d'Abidjan précisément à la cité SEBROKO au niveau de la Carena et à l'École Normale Supérieure, localisée dans l'enceinte de l'Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan Cocody.

1.2.1.1. La population cible

Le privilège est accordé aux enseignants de différentes disciplines et des sciences de l'éducation de l'École Normale supérieure d'Abidjan. Nous avons aussi rencontré des concepteurs de programmes, précisément deux responsables à la Direction de la pédagogie et de la formation continue (DPFC) et les enseignants (es) des lycées et Collèges à Abidjan, à Bingerville et à Adzopé.

1.2.1.2. La recherche documentaire

Elle a consisté à collecter des documents en lien avec l'interdisciplinarité. Ainsi, des articles scientifiques, des actes de colloque, des rapports de travaux effectués dans le cadre éducatif, des ouvrages physiques ont été passés en revue. Cette collecte de données documentaire a porté sur les instructions officielles et programmes officiels qui ont également fait l'objet d'une analyse de contenus.

1.2.1.3. Les techniques de collecte de données

Nous avons opté pour des entretiens semi-directifs conduits auprès des concepteurs de programmes à la Direction de la pédagogie et de la formation continue (DPFC), de formateurs à l'École Normale Supérieure d'Abidjan (ENS) et des enseignants de lycées et collèges. L'analyse de contenus a porté sur les programmes officiels.

1.2.1.4. Les grilles d'entretiens

La grille d'entretien destinée aux enseignants(es) de l'ENS comportait onze (11) questions. Quant à celles des enseignants (es) des Lycées et Collèges et des coordonnateurs de la DPFC comptaient respectivement treize (13) et douze (12) questions.

1.2.1.5. L'échantillon

Nous avons enquêté deux (02) concepteurs de programmes à la Direction de la Pédagogie et de la Formation Continue (DPFC), sept (07) formateurs d'enseignants et cinquante (50) enseignants en exercice dans les écoles secondaires (Lycées et Collèges publiques et privés) d'Abidjan et dans les villes de l'intérieur (Adzopé et Bingerville), en somme douze (12) écoles ont été visités.

1.2.1.6. Les outils de collecte de données

La collecte des données s'est faite à l'aide d'un dictaphone et transcrit manuellement dans un bloc note.

1.2.1.7. Méthodes d'analyse des données

La méthode d'analyse privilégiée dans cette étude est l'analyse de contenu qualitatif. Selon (Hsieh & Shannon, 2005) cité par (Dany, 2017 :9) l'analyse qualitative de contenu est une méthode de recherche pour l'interprétation subjective du contenu des données d'un texte par un processus de classification systématique de codage et l'identification de thèmes ou patterns.

1.2.1.8. Méthodes de traitement des données

Cette méthode nous permettra de faire le tri des données recueillies et retenir celles qui sont utiles pour la description et l'analyse. Nos données

sont de sources différentes. Pour cela, il est important de les regrouper par catégories pour mieux les analyser.

2. Résultats de la recherche

D'abord, l'intérêt est porté sur les programmes et documents officiels, ensuite, sur les entretiens conduits auprès des concepteurs de programmes et les formateurs de l'ENS et enfin, nous exposerons les informations recueillies avec les enseignants (es) en fonction.

2.1. Au niveau didactique et curriculaire

2.1.1. Contexte général d'élaboration des programmes en Côte d'Ivoire

L'analyse des programmes officiels ont permis de comprendre que l'école ivoirienne milite pour une formation de qualité pour le citoyen. En effet, les autorités éducatives dans le souci constant de mettre à la disposition des établissements scolaires des outils pédagogiques de qualité appréciables et accessibles à tous les enseignants, ont procédé à une mise à jour, dans le but de « répondre efficacement aux nouvelles réalités de l'école ivoirienne ; garantir la qualité scientifique de notre enseignement et son intégration dans l'environnement ». (MEN, 2006 :5). Par ailleurs, tous ces programmes se conçoivent en se référant aux finalités et aux buts du système éducatif. Lesquels buts sont : favoriser l'accès des apprenants à la culture générale ; créer l'esprit critique et d'innovation ; assurer l'éducation civique, morale et physique de l'enfant etc.

2.1.2. L'organisation des disciplines en domaines

À l'instar de la France et du Québec, la structuration du programme en Côte d'Ivoire a été réorganisée. En effet, l'on peut voir que les disciplines sont regroupées en domaines, de façon précise cinq (05) domaines. Elles sont rangées par affinités, par similarité, par objet d'étude, lorsqu'on observe de plus près. Voici de manière détaillée ces domaines. Le domaine de langues ; le domaine des sciences et technologie ; le domaine de l'univers social ; le domaine des arts ; le Domaine du développement éducatif, physique et sportif. Cette répartition pour atteindre l'objectif « celui de la formation intégrale de la personnalité de l'enfant ». Cet objectif n'est pas le seul, comme nous l'avons mentionné depuis l'entame de

notre analyse, la nouvelle donne est de décloisonner les activités lors de l'enseignement-apprentissage, désormais. Ainsi donc, « toute idée de cloisonner les disciplines doit, de ce fait, être abandonnée ». Toujours dans la perspective d'optimiser, d'unifier les apprentissages, il est nécessaire d'avoir « recours à une pédagogie fondée sur la participation active de l'élève, le passage du rôle de l'enseignant, de celui de dispensateur des connaissances vers celui d'accompagnateur de l'élève ». La participation active de l'élève et le rôle d'accompagnateur de l'enseignant sont des signaux forts de l'envie de briser les "frontières de verres" dans l'exercice d'enseignement-apprentissage. Comme les programmes en France, la structuration des disciplines aujourd'hui, montre que l'école se tourne vers un enseignement décloisonné des activités des différentes disciplines. Toutefois, bien que les programmes en parlent et que les enseignants pensent que « cela est effectivement bénéfique pour les élèves » ; « la réalité des pratiques est tout autre ! ». Ceux-ci rencontrent d'énormes difficultés dans la pratique parce que manquant de formation et d'outils pédagogiques et didactiques à cet effet. Mais aussi, parce que nos enseignants sont ancrés dans le cloisonnement des disciplines.

2.1.3. Perspective interdisciplinaire des disciplines

Il est important de noter que les disciplines de langues à la base ont des similitudes. En effet, certaines sont parentées du fait de leur appartenance à une même famille linguistique. Par exemple le français et l'espagnol sont des langues romanes et l'anglais et l'allemand sont des langues germaniques. Ces similitudes ont joué un rôle important dans la répartition que nous observons au niveau des programmes. Notons qu'à chaque discipline est affecté un but, des objectifs généraux à atteindre, des compétences disciplinaires à développer. Cependant, l'analyse des programmes officiels et guides exécutifs, domaines des langues (Français, Espagnol, Allemand, Anglais 6^{ème}, 5^{ème}, 4^{ème}, 3^{ème}, 2006) montre une certaine harmonisation dans les objectifs généraux et dans les compétences à faire acquérir aux apprenants. Observons ce tableau :

<i>Matières</i>	<i>Objectifs Généraux</i>	<i>Compétences disciplinaires</i>
<i>Français</i>	<i>-contribuer à former des citoyens -Amener l'apprenant(e) à produire un discours adéquate</i>	<i>communiquer oralement; communiquer par écrit;</i>

<i>Espagnol</i>	<i>-contribuer à faire de l'Ivoirien, l'égal de tout autre citoyen -disposer d'un outil de développement</i>	<i>Communiquer oralement; - Communiquer par écrit.</i>
<i>Anglais</i>	<i>-concourir à former des Ivoiriens capables de communiquer -capables d'opérer avec succès dans des situations professionnelles</i>	<i>communiquer oralement ; communiquer par écrit ;</i>
<i>Allemand</i>	<i>A former un citoyen imprégné des réalités de la langue allemande faire acquérir à l'apprenant des connaissances</i>	<i>communiquer oralement en allemand et communiquer par écrit en allemand.</i>

Source : programmes officiels et guides exécutifs, domaines des langues (Français, Espagnol, Allemand, Anglais 6ème ,5ème , 4ème , 3ème , 2006)

Le décloisonnement des disciplines adopté par les autorités éducatives se traduit bien à travers cette disposition des objectifs et compétences disciplinaires. Ceux-ci coïncident d'une discipline à l'autre et s'harmonisent. La similarité des compétences disciplinaires ne serait pas fortuite, cela pourrait être inéluctablement le fait d'une approche interdisciplinaire. Travailler de sorte à faire coïncider les éléments et créer un objectif, un but commun à ces matières bien qu'elles soient différentes comme le penseraient certains. Comme nous l'avons signifié au départ, l'enseignement des langues à l'école s'inscrit dans une perspective où les liens, les interrelations, les connexions sont valorisées. Parlant de la didactique intégrée qui est l'une des approches plurielles citées plus haut, elle permet ces liens et à ce sujet Candelier (2017 :7) souligne ceci « L'enseignement institutionnalisé, a comme finalité d'aider l'apprenant à établir des liens entre un nombre limité de langues, celles dont on vise l'apprentissage dans un cursus scolaire ». Le temps où les disciplines s'enseignaient seul (s) es, de façon dépendante, désormais il s'agira de travailler en synergie, d'établir des liens qui donneront une signification aux apprentissages.

2.2. Au niveau pédagogique

2.2.1. Les avis des concepteurs de programmes

L'entrée insoupçonnée de l'interdisciplinarité dans les programmes officiels est avérée. Les informations recueillies auprès des concepteurs

de programmes, à travers une grille d'entretien, nous ont permis de comprendre les raisons qui ont favorisées le décloisonnement des activités disciplinaires. L'organisation des disciplines traduit la tendance à abolir les frontières entre les activités disciplinaires. Plus haut, dans nos propos, les autorités appelaient au décloisonnement des disciplines et à ne plus travailler en vase clos. Aussi, les compétences à développer, les objectifs sont semblables. Si nous considérons les propos de Piaget (1972), les matières à l'origine ont un lien dans la mesure où elles ont des éléments en commun. Cela est aussi relevé par les concepteurs de programmes parlant du domaine des langues : *« le regroupement est fait à cause des affinités identifiées dans chaque matière. Les langues ont un lien, elles ont la même structure, la même manière d'enseigner. Les objectifs sont les mêmes »*. L'enjeu demeure le décloisonnement des disciplines comme c'est notifié dans les propos d'un enquêté : *« un tel regroupement de disciplines vise les compétences et le profil de l'élève/ du citoyen de demain. Aussi, visons-nous le décloisonnement, la transversalité, le rapprochement »*. Le socioconstructivisme qui sous-tend la conception des programmes et prône l'apprentissage avec les autres, cadre avec la nouvelle donne, abolir les frontières entre les disciplines. L'apprentissage ne peut se faire sans interactions, sans contact avec l'autre. Le socioconstructivisme milite pour une relation interactive entre enseignement, apprentissage et apprenant. Elle s'inscrit bien dans cette tendance à décloisonner les activités disciplinaires. Le changement de paradigme épistémologique de construction de connaissance réoriente le travail de rédacteurs, d'enseignants (es) et des perspectives d'enseignement-apprentissage qui étaient depuis cinq décennies selon une perspective comportementaliste. Les apprentissages doivent être significatifs pour l'apprenant d'où la nécessité d'établir des liens entre les disciplines enseignées. Aucune discipline ne devrait surplomber une autre à l'école, elles doivent être considérées au même titre par les élèves... Pour eux : *« l'interdisciplinarité devrait conduire l'enseignement des matières, parce que si l'on ne va pas vers l'autre dans le domaine de l'enseignement cela crée des difficultés »*. Intéressons-nous de plus près à la formation des formateurs que ce soit l'ENS, dans les CAFOP. Selon les enquêtés, *« les formateurs à l'ENS ont accès à ces théories. Celui qui sort de cette école sait ce que c'est que l'interdisciplinarité. La bivalence appliquée à l'ENS renforce ce concept, il faut maintenant chercher à renforcer les combinaisons »*. Ces concepteurs de programmes évoquent l'idée de bivalence qui renfoncerait le concept d'interdisciplinarité. Bivalence ne veut pas forcément dire

interdisciplinarité. Mais, elle serait peut-être un tremplin pour rapprocher les matières et envisager l'intégration de l'interdisciplinarité dans la mesure où dans son application l'enseignant a à charge deux matières qu'il enseigne, sans lien entre elles.

2.3. Les avis des formateurs de l'ENS

L'interdisciplinarité est connue des formateurs de l'École Normale Supérieure (ENS), ceux-ci nous ont fournis des définitions selon la conception qu'ils ont de ce concept. En effet, elle est abordée : « *Au cours de l'étude des programmes et de la conception de ceux-ci à l'ENS. Nous abordons les notions d'interdisciplinarité et de transversalité. Nous avons au niveau de l'échelle cinq entités la multidisciplinarité (plusieurs matières sans aucun rapport), la pluridisciplinarité, l'interdisciplinarité qui établit des liens entre les disciplines et essaie de voir comment une discipline peut contribuer à la compréhension de l'autre, la globalité ou transdisciplinarité (une question qui est ouverte à toutes les disciplines)* ». Aujourd'hui, l'enseignement et l'apprentissage des disciplines scolaires tendent vers l'unification des savoirs. Les nouvelles méthodes que sont l'APC, le système LMD prêtent le flan à une intégration discrète de l'interdisciplinarité. Les formateurs n'en disent pas le contraire. « *C'est un concept qui n'est pas nouveau. De plus en plus l'on encourage les gens à tendre vers cela. Aujourd'hui nous parlons de système L.M.D. (Licence Master Doctorat) il est important que les enseignants soient outillés. L'interdisciplinarité s'impose. Que vous soyez un professeur de matière quelconque vous êtes obligés d'ajouter à vos connaissances initiales d'autres connaissances. La notion de transversalité recouvre aussi la notion d'interdisciplinarité* ».

Il faut reconnaître que la notion d'interdisciplinarité fait peu à peu son entrée dans l'enseignement. Son existence ne peut être niée aujourd'hui « où l'on cherche des solutions efficaces dans l'enseignement des langues mais dans l'enseignement en générale » (Horard, 2016). Lors des formations, les futurs enseignants sont sensibilisés à la pratique du travail en équipe, à faire le pas vers leurs collègues des autres disciplines dans le but de coopérer, de collaborer. Pour ce faire, « *dans les programmes officiels de l'ENS nous parlons d'interdisciplinarité* » ; « *nous leur conseillons de voir leurs collègues des autres disciplines pour des exercices soit de traduction* », selon les propos des formateurs. De façon officielle, aucun cours ni module ne forme à l'interdisciplinarité. Ce n'est que de façon officieuse qu'elle est abordée dans certains cours. Ainsi, les formateurs ne le font « *pas spécialement, mais de façon subtile* » parce que pour eux « *ce n'est pas*

institutionnalisés ». Le travail en synergie montre la présence de l'interdisciplinarité. Les futurs enseignants sont amenés à faire des recherches sur des notions dans d'autres disciplines, à échanger avec leur pair dans d'autres disciplines. De manière concrète : « *ils ont des cours en commun en sciences de l'éducation. Ils découvrent des informations dans chaque cours qui sont complémentaires d'où le gage de l'interdisciplinarité* ». Le lien qui existe entre les matières n'est pas à négliger surtout pendant leur enseignement. Concrètement, lorsqu'une notion en anglais semble abstraite, certains enseignants usent de dessin pour aider les apprenants à mieux percevoir ce qu'ils désignent. A ce propos, voici ce que disent les enquêtés : « *Dans certains cas lorsque nous voulons enseigner la notion de " porc " par exemple pour un professeur d'espagnol, ne sachant pas dessiner, nous avons recours au prof. d'art plastique. Même au niveau du matériel, cela n'est pas exploité par les enseignants. Croire que les disciplines sont quasi indépendantes est une erreur et cela crée des problèmes chez les élèves* ».

2.4. Les enseignants en fonction

Les enseignants des lycées et collèges ont par leur propos montré qu'il existe une collaboration. Les différentes interactions à ce niveau portent sur les contenus des matières, les supports didactiques, les thèmes transversaux, tantôt sur la méthodologie d'enseignement des langues, les œuvres à étudier. Quelques exemples illustrent nos propos : « *nos échanges portent sur les contenus des matières* » ; « *il y'a échange avec les enseignants d'autres disciplines linguistiques sur les supports didactiques* » ; « *nous cherchons à voir la correction de certaines expressions, la grammaire* ». Au regard de ce qui précède, les enseignants ont cette volonté d'échanger, de coopérer dans le but de s'informer sur leur matière respective, mais aussi travailler en synergie pour aider les apprenants à mieux apprendre. À travers les thèmes abordés par ceux-ci, il dessine une tendance à vouloir connecter, inter relier les savoirs de leurs matières. En agissant ainsi, ces enseignants se prêtent sans le savoir à l'interdisciplinarité. En outre, l'acceptation de la majorité des enseignants à instaurer un climat d'échange est un point fort. Pour ceux-ci : « *la base c'est la pédagogie* » ; « *si nous nous appuyons sur la méthode pédagogique en vigueur nous essaierons de voir comment ils l'abordent dans les autres disciplines* » ; « *avec l'APC, pédagogie en commun cela nous amène à échanger* ». Ils préconisent l'instauration du travail d'équipe. Pour ce faire « *Si dans les emplois de temps on permet des heures pour les échanges entre les professeurs de différentes disciplines cela serait bien* » ; « *oui c'est envisageable parce*

que tout le monde ne possède pas tout » ; « oui l'idéal serait qu'on travaille ensemble puisque ce qui est fait en français est fait dans les autres langues ». Le parallèle est constamment fait entre les matières, bien que différentes. Cet exercice nous l'observons chez les enseignants de disciplines linguistiques. Certains propos en témoignent : « oui nous avons recours à d'autre langue, pour certaines langues la racine se trouve dans d'autres langues » ; « oui, nous le faisons toujours, les langues changent, les mêmes mots se retrouvent dans plusieurs langues. C'est un fait de mondialisation de la culture ». L'origine commune de certaines langues pousse les enseignants à les rapprocher souvent lorsqu'ils enseignent. Des professeurs d'allemand qui convoquent des notions en français, en anglais qui ont recours à l'allemand, au français, à l'espagnol. Ils le relatent en ces termes : « oui dans les classes de 4^e par moment et par endroit. Nous faisons recours au français dans la première année d'apprentissage de la langue allemande (explication de mots, de l'énoncé de l'exercice, les énoncés sont formulés en français pour permettre la compréhension » ; « oui, le vocabulaire en allemand, nous utilisons les mots anglais pour introduire des mots allemands ». De ce qui précède, nous pouvons constater que l'unification des savoirs et le décloisonnement que prônent les autorités éducatives se fait naturellement. L'interdisciplinarité s'intègre d'elle-même à tous les niveaux du système éducatif, mais de façon discrète.

3. Discussion

L'interdisciplinarité tend à s'intégrer dans le système éducatif ivoirien. En effet, les programmes officiels de par la nouvelle orientation le montre parfaitement. D'emblée, ils stipulent que le travail en vase clos doit être aboli et invite les enseignants à travailler en équipe et à coopérer. Ensuite, les disciplines qui s'enseignaient auparavant de façon disparate sans lien entre elles sont réparties en domaine, aujourd'hui. En outre, les différents objectifs et compétences disciplinaires dans chaque matière sont similaires. Ces constats relevés ci-dessus montrent une démarche de décloisonnement des disciplines, un appel à briser les frontières de verre longtemps élevées entre les savoirs et faire place à leur unification. « (...) L'objectif de ces dispositifs est de promouvoir une démarche de décloisonnement des disciplines (...). Portant sur au moins deux disciplines, ils donnent lieu à la réalisation d'une production individuelle ou collective. On peut donc dire que l'interdisciplinarité est aujourd'hui largement souhaitée par le ministère de l'éducation nationale et que

plusieurs dispositifs dans le secondaire encouragent sa mise en œuvre » (Horard, 2016 :9). Ceci ne se vérifie pas seulement dans les programmes officiels ivoiriens. Au cours de nos lectures nous avons pu voir qu'en Europe (en France et au Québec) particulièrement, la répartition était similaire, même si le contenu des domaines dans ce cas est différent. Cette répartition n'est pas faite de manière fortuite, elle répond sûrement à la nouvelle donne de l'enseignement-apprentissage : décloisonner les enseignements. « (...) L'enseignant doit mettre à profit sa polyvalence pour multiplier les liaisons et les renvois » (Pretesac, 2006 : 5). Les formateurs à l'ENS encouragent les enseignants à travailler en collaboration avec leurs pairs des autres disciplines. Le concept d'enseignant bivalent ouvre implicitement le chemin à la pratique interdisciplinaire, dans la mesure où « à priori, la polyvalence des enseignants du premier degré les engage de façon privilégiée à réaliser des liens entre les différentes disciplines du programme scolaire » (Blanchouin, 2006 :1). Les enseignants, en majorité ont souhaité l'instauration d'une plateforme d'échanges entre les enseignants de disciplines différentes. En effet, pour certaines notions étudiées, dont l'origine se trouverait en anglais, ils font de l'histoire ; aussi, pour des mots empruntés dans d'autres langues. Souvent, ils utilisent des matériels appartenant à des disciplines bien précises (les mathématiques) ou encore font du dessin (art) pour faire comprendre un concept difficile aux apprenants. « Les enseignants sortent de leur domaine strict de compétence, ce qui conduit à une interaction, laquelle rompt provisoirement avec le cloisonnement disciplinaire. En recherchant un langage commun et une approche conceptuelle commune, ils s'engagent dans une démarche interdisciplinaire » (Fortin, 2004 :71).

L'hyperspécialisation des disciplines et leur découpage n'aident pas à se construire une vision globale des phénomènes naturels, scientifiques et sociaux propres à la société du XXI^e siècle. Pourtant, la complexité des problèmes que nous rencontrons rend de plus en plus nécessaire l'établissement de liens entre les disciplines. (Fagnant, 2012 :40). L'enseignement-apprentissage aujourd'hui, devrait s'imprégner d'avantage des nouvelles réalités et faire de la place à la pratique interdisciplinaire. Elle ne devrait pas le faire de manière naïve et béatement, mais de manière à trouver une conduite adéquate qui conviendrait à tous (enseignants et apprenants).

Conclusion

L'entrée de l'interdisciplinarité se fait subtilement à l'insu de ces praticiens. Les programmes officiels mentionnent qu'il est impératif de travailler en équipe et qu'il faut bannir les frontières entre les activités disciplinaires, donc décloisonner les disciplines. À cela s'ajoute la nouvelle organisation des disciplines en domaine et les objectifs et compétences disciplinaires qui s'harmonisent. Par ailleurs, les formateurs à l'ENS, les enseignants en fonction ont montré de par leur propos qu'ils pratiquent l'interdisciplinarité, lorsqu'ils amènent les étudiants à travailler avec leurs pairs des autres disciplines.

Références Bibliographiques

Batiot Cathia (2010), *Dispositif d'enseignement en décloisonnement élargi pour une personnalisation intégrée et préventive*, 57woippyECurieINNO2010-1, PASI-Nancy-Metz Réseau Ambition Réussite.

Candelier Michel (2017), « Le CARAP – un instrument d'appui, Les approches plurielles dans l'éducation aux langues : L'intercompréhension, en présence et en ligne, Jun 2013, Iasi, Roumanie », Université Alexandru Ioan Cuza.

Dany Lionel (2016), Analyse qualitative du contenu des représentations sociales, les représentations sociales.

D'hainaut Louis (Dir.) (1986), *L'interdisciplinarité dans l'enseignement général, Rapport de colloque de l'UNESCO*, Division des sciences de l'Éducation des contenus et des méthodes.

Fagnant Annick, Jacmin Catherine et Sente Isabelle (2012), « Les séminaires d'approche interdisciplinaire, pourquoi s'intéresser à l'interdisciplinarité dans l'enseignement et dans la formation des enseignants ? », *Revue Puzzle du centre interfacultaire de formation des enseignants (CIFEN)*, Bulletin n°31, Université de Liège.

Fortin Corinne, (2004), « Travaux personnels encadrés ou l'effet causal de l'interdisciplinarité », *ASTER*, N° 39, Nouveaux dispositifs, nouvelles rencontres avec les connaissances, INRP ASTER Place du Pentacle, BP 17 69195 Saint-Fons cedex.

Fourez Gérard, Mathy Philippe et Engiebert-Lecomte Véronique, (1993), « Un modèle pour un travail interdisciplinaire », *ASTER* N° 17, Modèles pédagogiques 2, INRP, 29, Paris Cedex.

Horard Alizée (2016), *Interdisciplinarité et ouverture culturelle dans l'enseignement*, Mémoire encadré par Samia Ounoughi, Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation, Ecole Supérieure de professorat et de l'éducation, Académie de Grenoble, 33p.

Ministère de l'Éducation Nationale (2006), *Formation Par Compétences, Domaine Des Langues, Anglais En Classe de 6^{ème} / 5^{ème}* 47 p.

Ministère de l'Éducation Nationale (2006), *Formation Par Compétences Domaine Des Langues, Allemand En Classe De Quatrième, troisième,* 47 p.

Ministère de l'Éducation Nationale (2006), *Formation Par Compétences, Domaine Des Langues, Espagnol, En Classe De Quatrième et troisième,* 47 p.

Piaget Jean William Fritz (1972), « Épistémologie des relations interdisciplinaire ». OCDE. L'interdisciplinarité : problèmes d'enseignement et de recherche dans les universités. Paris, OCDE, L'utilisation de l'interdisciplinarité dans le secondaire.

Pretesac Aurélie (2006), L'interdisciplinarité : Comment lier plusieurs disciplines pour rendre les enseignements plus concrets et plus motivants ? M. ALCANTARA (Dir.), I.U.F.M. de Bourgogne, 49p.